

OBSTÉTRIQUE ET GYNÉCOLOGIE.

Nouveau moyen d'hémostasie préventive pour les opérations pratiquées sur l'appareil génital de la femme.—“Ce moyen, qui l'eût cru? c'est l'injection d'eau chaude, aussi chaude que la malade peut la supporter, pratiquée avant l'opération, plusieurs jours et plusieurs heures avant, suivant le temps dont on peut disposer.” (Prof^r Courty, de Montpellier.)

On pouvait jusqu'à un certain point prévoir l'utilité des injections chaudes au point de vue de l'hémostasie préventive en se rappelant les curieuses observations d'hémostasie obtenue, dans les cas de ménorrhagie et de métrorrhagie, par l'application de la chaleur plus ou moins près de l'utérus (sacs en caoutchouc remplis d'eau chaude, cataplasmes), tantôt dans le vagin et jusque sur le col utérin au moyen d'injections, de lotions vaginales à l'eau chaude (Trousseau, Athill, Emmett, Noël Guéneau de Mussy, Ricord).

De l'action hémostatique à l'action résolutive ou décongestive, et par suite à l'action hémostatique préventive de l'eau chaude, il n'y a qu'une transition trop naturelle pour n'être pas aisément franchie. Aussi M. le professeur Courty dit avoir recommandé et employé avec succès l'usage renouvelé des injections d'eau chaude chez les malades atteintes de congestions chroniques, hypertrophiques, indurées.

M. le professeur Courty a encore recommandé l'emploi souvent renouvelé et prolongé de ces injections très-chaudes aux malades préparées à subir quelque opération sanglante et dont l'hypérémie accusée par la turgescence, la coloration rouge foncé, la chaleur, les pulsations et tous les autres symptômes congestifs et même fluxionnaires pouvaient lui faire redouter une hémorrhagie à la suite des solutions de continuité nécessitées par l'opération.

Ainsi ce gynécologiste a-t-il observé des hémorrhagies moins abondantes dans les cas de débridement, de résections partielles du col et de l'autoplastie de l'orifice, et même dans une opération de fistule vésico-vaginale. Ce dernier fait est relatif à une malade déjà opérée deux fois par d'autres chirurgiens, et ayant éprouvé des hémorrhagies inquiétantes. Dans l'opération que M. Courty eut à pratiquer chez cette malade, malgré la grandeur de la fistule et l'étendue des surfaces avivées, l'hémorrhagie fut insignifiante et le succès complet.